

DañsFabrik. Bruyant silence de Kumulus

La compagnie Kumulus a scotché plusieurs centaines de spectateurs, hier après-midi, place de la Liberté, avec son « Silence encombrant ».

Hagards, blafards, les personnages de "Silence encombrant" étaient perdus dans leurs pensées, hier, sur une place de la Liberté aux allures de capharnaüm géant...



Le festival DañsFabrik tient ses promesses. La danse, ou plutôt les spectacles envahissent la ville. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que, jusqu'à présent, ils bénéficient d'une météo clémente. Carrément radieuse même, hier après-midi, pour la création de la compagnie Kumulus, place de la Liberté. Pas un nuage pour Kumulus, c'est dommage.

Le propos de son « Silence encombrant » aurait peut-être gagné du poids dans la grisaille.

Une troupe de zombies hallucinés

Mais sous le soleil printanier, ce spectacle parfaitement déjanté, porté par une troupe de zombies hallucinés, avait des allures de joyeuse farce qui a bien fait rire les quelques centaines de

spectateurs présents. Dont de nombreux enfants, qui se marraient franchement devant ces humains perdus qui traînent péniblement leur misère. Car cette création de Barthélemy Bompard, fondateur en 1986 de la compagnie Kumulus, est tout, sauf une comédie. Quand le conteneur posé sur la place de la Liberté s'ouvre, il laisse s'échapper un tonneau, une bouteille de

Toute la folie du monde

Tout occupés à leur besogne, les neuf protagonistes de ce « Silence encombrant », très bruyant et très encombrant, étalent inlassa-

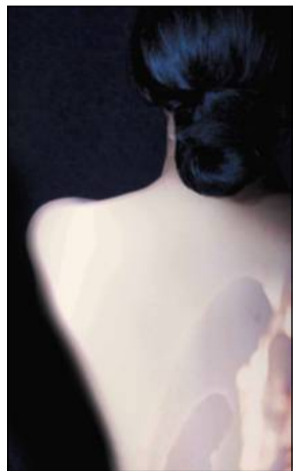
blement leurs trouvailles sur la place, bousculant un peu les spectateurs pour se ménager un espace plus grand, tirant des sons divers et variés de leur bric-à-brac tout droit sorti de la déchèterie la plus proche. Ce spectacle peu ragoûtant, qui présente toute la folie du monde dans un tableau saisissant, n'a même pas réussi à faire fuir les spectateurs, scotchés par une

frisque énorme, une allégorie grinçante et magnifique.

Guy Pellen

> Pratique
Festival DañsFabrik programme complet sur le site Internet du Quartz.
Réservations au 02.98.33.70.70.

« Projection » : un ticket pour un voyage sensoriel



Ceux qui ont aimé « Chambre noire » en 2008 au Quartz aimeront « Projection ». La surprise est, encore, de taille. (Photo David Carquet)

Après « Sténopé » et « Chambre noire », voici « Projection », troisième partie du triptyque Camera obscura, présenté au festival DañsFabrik, qui explore les thèmes du regard, de l'intime et du dévoilement de soi. Déroutant ! Car dans ce dernier volet, placé dans un fauteuil rotatif de 360°, Carole Novak met, à nouveau, le spectateur dans une position inhabituelle. La performeuse joue à le déstabiliser afin de créer chez lui un regard décalé et, peut-être, révélateur sur lui-même. Il est certain que cette création ne laisse pas indifférent. On en ressort déboussolé, ébranlé. Il n'y a qu'à voir la tête du spectateur lorsqu'il sort de la salle, pour comprendre que quelque

chose d'étrange s'y est passé... Une légère tension se fait alors sentir. On se demande ce qui nous attend. Pas de panique ! Ceux qui connaissent Carole Novak savent cerner son univers mystérieux. Et savent, approximativement, à quoi s'attendre, ou pas... Pour les autres qui la découvrent, un conseil, expérimentez, vivez ce spectacle qui, assurément, vous laissera un souvenir impérissable.

Dix minutes pour un spectateur

Impossible ici de raconter en détail ce spectacle, à qualifier d'intense. Le révéler dévoilerait l'intrigue et donc, la magie de ces minutes personnelles entre le spectateur et l'artiste. L'idée est délicieuse : dix minutes de spectacle individuel. Plongé dans le spectacle, on est en proie à l'exploration de multiples sensations. Une invitation à un voyage sensoriel, où l'ouïe et le regard sont exploités à leur maximum. On ne peut qu'applaudir cette représentation singulière et remercier Carole Novak pour son regard. À conseiller aux curieux !

Oriane Marrec

> Pratique
Aujourd'hui et demain de 17 h à 22 h et samedi de 13 h à 18 h au Mac Orlan.
Accès libre sur réservation uniquement au 02.98.33.55.90



Quoi de plus naturel que de passer un motoculteur dans un champ de bouteilles plastique ?



Tirer à l'arc avec un porte-manteau dans une lunette de WC, pas sûr que ça marche...



Plus délirantes les unes que les autres, les scènes présentées, hier, par DañsFabrik se voulaient cependant porteuses de messages et de pistes de réflexion sur notre société.



Un personnage, qui ressemble à une statue, pousse la première tondeuse à granit de l'histoire de l'humanité... Ça a beaucoup fait rire les petits !